



Le 4 décembre 2016

REUNION de l'AIA à la " Bouilloire " de MARCKOLSHEIM
19 NOVEMBRE 2016

Invités : Mme Marie Lazarus

M. Matthieu GRU, inventeur du tapis de marche non motorisé « Sprintbox »
(Prix du Président de la République au Concours Lépine à Paris.
Thomas, jeune cinéaste, connaissance de Franck et Daniel

Absents : Hubert Heim, Jérôme Heinrich, Jean-Paul et Mathieu Koenig, Pierre Petit.



1) Mot d'introduction

Le président rappelle la disparition d'un membre éminent de l'association, M. Georges Herrmann en juillet 2016 à l'âge de 94 ans. Gérard Jaeger retrace les grands moments de sa vie au service de l'AIFA. Il propose la participation de l'AIA à l'achat d'une plaque souvenir à hauteur de 100 €. Le président soumettra la proposition au C.A. à la prochaine réunion.

2) Rappel des objectifs de l'AIA

Les objectifs à atteindre et les moyens d'y parvenir sont clairement énoncés sur le site. L'objectif principal est l'augmentation des adhérents. A chaque membre d'apporter sa contribution en faisant par exemple connaître l'AIA autour de soi et en invitant des " adhérents potentiels " à nos réunions.

Il est à noter que L'association des inventeurs de Lyon propose des permanences / entretiens privés en contrepartie d'une adhésion.

Pour Patrick Devoucoux , un critère de réussite serait plutôt l'augmentation du nombre de dépôts de brevets.

Michel salue l'action des membres qui ces derniers mois on fait connaître l'AIA à des personnes externes, et qui ont invité les adhérents de l'AIA à venir exposer leurs inventions au Messti de Weyersheim.



4) Nouveau vice-président

Hubert Heim pour raisons personnelles démissionne de son poste de vice président. Michel annonce qu'il a sollicité Bernard Lévy à ce poste et demande à d'autres candidats de se manifester.

Faute de candidatures autres, Bernard fait l'unanimité. Sa nomination officielle sera proposée à l'approbation de la majorité des membres lors de la prochaine A.G.

5) Présentation de l'invention du "Tookies"

Germain Cromer à la tête d'une usine de fabrication de clous confronté à une demande particulière de piquets de tente "Tooks" a eu l'idée de capuchons protecteurs fluos "Tookies" pour assurer la sécurité des campeurs. A partir de prototypes réalisés pas le lycée professionnel du Haut-Barr, il a participé à plusieurs salons professionnels de France, de Belgique et de Hollande avant de se lancer dans la fabrication d'un moule (coût : 4 000 €) ; les blisters étant fabriqués à la Meinau.

Il a basé sa commercialisation sur une campagne de communication intense : participer au concours sur M6, profité de l'opportunité du lancement du film « Camping 2 » et de publicité à la radio sur France Bleu Alsace. Par contre il a refusé le contrat d'exclusivité proposé par M6, car le but était de fabriquer les sardines dans son usine et de maîtriser la commercialisation par l'intermédiaire de sa société I Kamps.

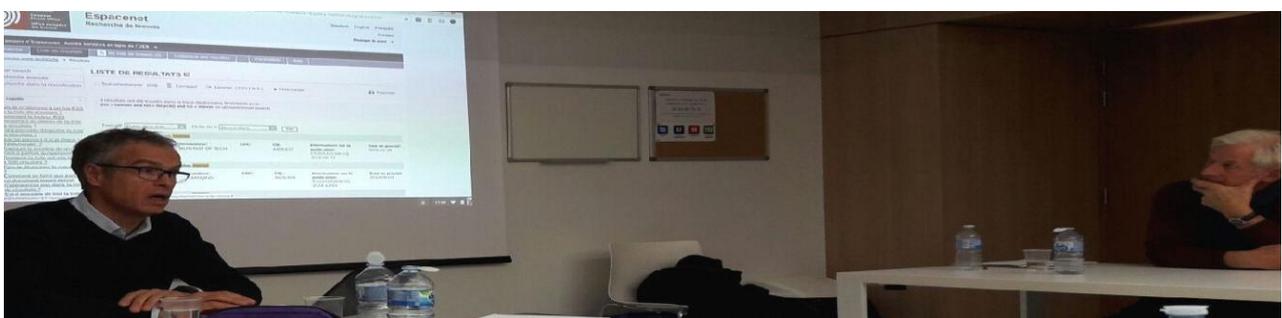
Bernard Levy, son partenaire, précise qu'il faut entretenir la publicité, essayer de compléter la gamme, se diversifier et ce grâce aux salons et le contact avec les visiteurs. C'est ainsi que Germain projette de concevoir des clous pour fixer le gazon synthétique et des agrafes pour le géotextile, ainsi que de compléter la gamme en améliorant le tookees par l'adjonction d'une led clignotante "Tookstar" et de tendeurs fluos "Tookan". Il conseille également de disposer d'un press-book.

Germain n'a pas fait de demande de brevet (il faut compter en 13 000 € et 15 000 € par un Conseil en Brevets), il a simplement déposé une enveloppe Soleau, complétée par un dépôt de modèle et de marque. S'il commercialise ce produit sur les terrains de camping, Germain regrette que certaines enseignes sont inaccessibles (ex. Décathlon) car elles imposent leur prix d'achat.

Sur la discussion qui a suivi, G. Jaeger pense qu'il faut privilégier les petits salons d'inventeurs pour avoir un retour tout en présentant l'avantage d'éviter les copieurs qui sont toujours à l'affût. Ce n'est pas l'avis de Germain qui préfère rencontrer un maximum de visiteurs, comme au Lépine à Paris. Le coût de fabrication est également évoqué. Le made in France ne fait pas l'unanimité et pour Rémi Thirion la Chine ne doit pas être totalement écartée ; pour lui, en conciliant les deux, cela permet aussi de maintenir l'activité en France. Pour Gilbert Bisch, la Pologne est un pays à prendre en considération pour la qualité de ses fabrications, en petites quantités et à des coûts intéressants. Désormais il faudra aussi penser aux pays de l'Est, donc au Made in Europe.

Rappel : le témoignage de Germain et Bernard est accessible depuis le site AIA : [ICI](#)

6) Comment faire, depuis la maison, une recherche d'antériorité ?



Le compte rendu complet de cet exposé de Michel est sur le site de l'AIA : [ICI](#)

Pour Gérard Jaeger la recherche d'antériorité sur internet reste limitée ; l'INPI à Paris permet de mieux affiner cette recherche et les Conseils en Brevet ont des banques d'accès aux données plus performantes. D'ailleurs, pour Gérard, on risque de mettre la puce à l'oreille si on est trop précis dans sa demande. Finalement, il se pose la question si on ne devrait pas privilégier le Certificat d'Utilité, beaucoup moins onéreux que le brevet, et qui assure une protection pendant 6 ans, suffisante à l'heure où l'évolution des technologies est très rapide.

6) Comment trouver un bon problème à résoudre ?

Michel fait part de sa conviction que toute invention, toute " idée " a eu pour point de départ un problème non résolu. Il invite donc l'assemblée à débattre sur le sujet suivant :
" Comment trouver un bon problème à résoudre "

Gérard J. pense que l'évolution de la réglementation, la juridiction avec de nouvelles normes est une large source d'innovation comme la sécurisation des piscines privées, des ascenseurs ...
Pour Antoine L., le manque de moyens peut provoquer une idée. Il faut toujours chercher la meilleure solution, c'est ce que pense Charles F. pour qui une solution non satisfaisante pousse à chercher à améliorer l'existant.



A suivre

7) Les avantages de l'image

La réunion se termine sur l'intervention du jeune cinéaste Thomas, qui prône les avantages de l'image, souvent plus parlante que de longues explications écrites dans la promotion d'une invention.

8) Pot de l'amitié

*Jean Dreyer secrétaire
Photos Bernard Levy*
